

## Le chanteur français chante les déchirures amoureuses et les ruptures brutales

# Daho aborde ses thèmes de prédilections

PARIS — Quatre ans après *Révolution*, Etienne Daho propose avec *L'invitation* (Capitol/EMI) 11 chansons inspirées, finement produites où la voix n'a jamais été aussi en avant.

Le chanteur français, qui a écrit dix textes, y développe comme toujours ses thèmes de prédilection: les déchirures amoureuses, les ruptures brutales.

Sur *Obsession*, soutenu par

des guitares enivrantes et des cordes soul, il décrit les dommages d'une relation fatale, avant d'évoquer sur *L'Adorer* (qui était destiné à Marianne Faithfull) ceux de l'infidélité ou encore la rupture (*Un merveilleux été*).

La chanson qui donne son titre à l'opus est de loin la plus rythmée. Etienne Daho y convie des sonorités flamenco et orientales.

L'ensemble, réalisé par le chanteur et sa vieille complice Edith Fambuena, ancienne guitariste des Valentins, sonne majoritairement pop, tendance Velvet Underground.

Etienne Daho a également fait appel à l'icône rock déjantée Brigitte Fontaine pour le texte sulfureux *Toi jamais toujours*.

Mais c'est lorsqu'il écrit sur son père qu'il est de loin le plus émouvant. Dans *Boulevard des*

*Capucines*, il se met à la place de celui qui a abandonné sa famille pendant la guerre d'Algérie. Il reprend presque mot pour mot une des lettres qu'il a reçues de lui après lui avoir refusé l'accès à l'Olympia.

«Boulevard des Capucines, ton nom qui tout là-haut scintille est le même que le mien/Je n'approcherai pas les loges/Rue Caumartin, je te guette et l'appréhension me vide/Tous ces

regrets douloureux me rongent comme l'acide», chante Daho, la gorge serrée par les regrets.

Dans l'édition de luxe, l'artiste reprend cinq chansons en anglais: *A Little Bit of Rain* de Fred Neil, *I Can't Escape From You* d'Hank Williams, *Cirrus Minor* de Pink Floyd, *My Girl Has Gone* de Smokey Robinson et *Glad To Be Unhappy* popularisé par Billie Holiday.

ASSOCIATED PRESS